



Conte des temps modernes ou la misère ordinaire

UNE EXPOSITION DE MARIE-PAULE NÈGRE / SIGNATURES

Reportage sur les nouvelles pauvretés



Dès 1988, j'ai entrepris un reportage en profondeur parmi ceux que l'on appelle les nouveaux pauvres, une population à l'écart, vivant sur le fil ténu qui sépare l'insertion de l'exclusion. J'ai voulu témoigner de la situation de ceux à qui la société n'offre d'autre espoir que de survivre dans le dénuement et l'isolement nourris de la peur du pire qu'il n'est plus question de refuser d'envisager. J'ai souhaité rendre visible la misère ordinaire dont la banalité grandissante finit par voiler l'insupportable constat.

Car les pays riches n'ont guère de mal à dissimuler leurs pauvres, ils se cachent. Bien sûr, on dira les sans-abri, les S.D.F., ces nouveaux clochards, à l'occasion d'une vague de froid intense ou d'un fait divers sordide. Les médias se feront alors le porte-voix zélé de tel ou tel décideur ou militant socio-humanitaire..., le temps que l'information reprenne ses droits, à dénier l'examen approfondi des faits dans un maelström événementiel voué à l'éphémère. Mais la misère n'est pas un fait divers, elle est au contraire le quotidien d'une très grande partie de nos concitoyens qui la subissent, pour la plupart, dans le silence et la résignation. Les laissés pour compte d'une économie malade de ses contradictions s'abandonnent à la culpabilité ou au fatalisme et cachent leur précaire survie aux yeux d'une société trop oublieuse que gîte et couvert ne suffisent pas à fonder la dignité des hommes et à établir leur droit à une existence sociale à part entière.

Je suis allée voir ces gens ordinaires, frappés par la perte de leur emploi, le déracinement, l'éclatement des familles, la maladie ; ces gens qu'on ne remarque pas dans la rue, qu'on laisse aux mains des spécialistes de la charité et qu'on ne veut pas connaître. Qui d'ailleurs aurait envie de devenir l'ami d'un pauvre ?

Il suffit de pousser la porte, d'entrer dans leurs maisons pour découvrir un autre univers. A première vue, rien que de très banal. Aucun « signe extérieur de pauvreté » criant. Et puis on aperçoit les détails qui en disent long...Une dent qui manque, un regard un peu trop vide, un rire trop proche de l'hystérie...On comprend qu'ils ne sortent guère, qu'ils restent toujours ensemble, à l'étroit dans leur univers clos, parlant beaucoup, se touchant comme pour se rassurer, s'inventant des jeux et des espoirs. Effrayés par le monde du dehors, ils tuent le temps en ne sachant qu'attendre.

Il m'a fallu prendre le temps de tuer le temps avec eux pour, enfin, derrière un geste, un regard, capter leur émotion, leur fragilité, l'angoisse profonde et quotidienne qui est la leur. Alors ils m'ont fait confiance : « Allez montrer à ceux du dehors comment on vit », m'ont-ils signifié.

C'est pourquoi je désire ardemment que mes images puissent, autant qu'un témoignage, constituer un outil pour mieux comprendre et combattre les situations que je m'attache à révéler.

Marie-Paule Nègre

Présentation de l'exposition :

52 tirages 40 X 50 cm, marge noire, sans encadrement



BIOGRAPHIE

Marie-Paule vit et travaille à Paris. Cofondatrice de l'agence Métis en 1989, elle reçoit le prix Niépce en 1995 qui récompense une carrière vouée, pour beaucoup, au témoignage social. Elle se consacre pendant dix ans à un reportage au long cours « Contes des temps modernes ou la misère ordinaire », puis construit un travail autour de l'eau qui lui vaut de nombreuses reconnaissances au travers d'expositions, de prix et de publications. Elle poursuit actuellement un travail de portraits d'artistes contemporains originaires du monde entier, vivant à Paris. Très souvent associées à des expositions internationales, les photographies de Marie-Paule Nègre figurent dans de nombreux ouvrages et dans des collections publiques et privées dans le monde. Marie-Paule rejoint la maison de photographes **Signatures** dès sa création.



Signatures est la mise en commun des expériences de deux professionnelles de la photographie au service de cinquante photographes. Sa vocation est la diffusion et la production de reportages sur les faits de société, la vie quotidienne, la politique et l'économie, pour la presse, la communication et les institutions. À mi-chemin entre une agence et un collectif, **Signatures** est une maison de photographes où les auteurs sont accompagnés pour monter leurs projets, dont la diffusion est assurée par le serveur numérique www.signatures-photographies.com, un outil au service de tous les utilisateurs d'images. Signatures, c'est également une galerie en ligne, destinée aux collectionneurs, une print room accessible sur rendez-vous et un catalogue d'expositions thématiques à disposition des collectivités locales et territoriales, des entreprises et des associations.